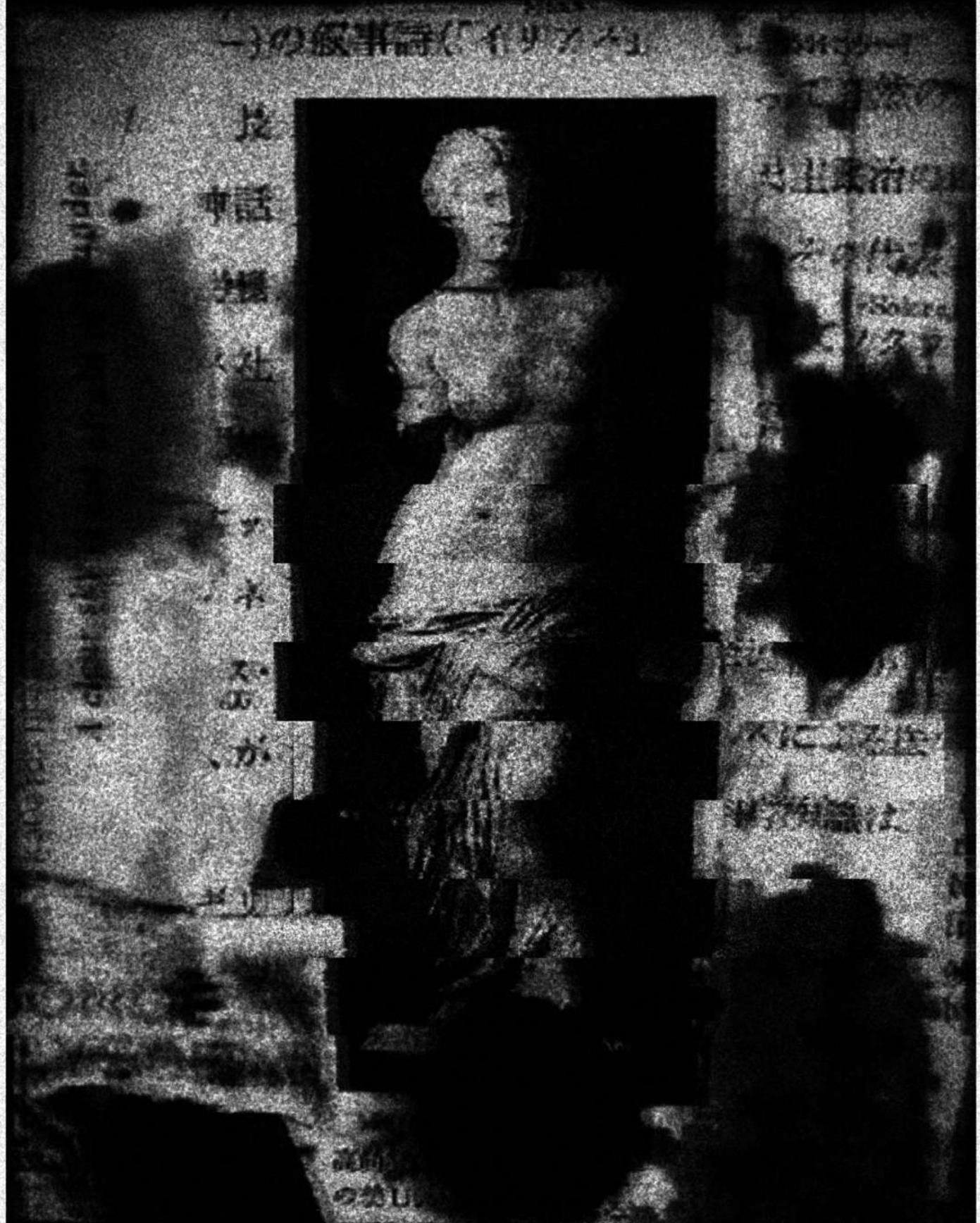


Chroma



L'expression d'un voyage chromatique à rebours rebours ravive les souvenirs de tous les tristes retours, des douleurs et des espérances trahies. Je voulais me fondre fondre pour son sacrifice. Elle était pleine de vanités et engageait engageait son destin final sans en résumer le sens. Elle espérait que ça que je réverais à un lien éternel quand je fermerais les yeux les paupières, mais là, dans mes cauchemars, où se concentre concentre la puissance visuelle, je retrouvais ses yeux noirs. x noirs.

La nuit, lors des fêtes entre les dieux, Dionysos et ysos et l'anti-moi disparaissaient. À l'apogée de la fête, je ne, je ne pensais qu'au dieu de la transgression, au dieu de la vigne la vigne et de l'ivresse, au dieu ivre. Ce dieu dont la valeur sacrée sacrée tisse tragiquement l'instant présent : celui qui précède les cède les regrets. regrets.

Nourrie d'étranges mélanges, elle couvait comme un œuf un ange du bizarre et, quand elle le faisait, toute la création création apparaissait autant infinie et sainte que finie et nue et corrompue. Je m'enfonçais dans un tout dont la cohésion cohésion pouvait paraître angélique et, pour la première fois, ce fois, ce sentiment de limitation avait complètement pénétré montré mon être. être.

Je brûle encore des élans de joie qui ont coulé desulé des nuits mûries sur ses uhanches. Ces impressions sions s'estompent au cœur de l'âme avec une céleste abondance abondance de symboles invisibles, visibles.

Tout cela est impermanent et pourtant, pourtant...

Un rapport en larmes s'exprime comme insensé, insensé, même clairement marqué par des larmes scintillantes ou nites ou du luxe de la vie isolante. solante.

Le rouge, cette couleur qui se complait dans les ans les fabulations, surpassait les dessins minutieux de l'artisan, l'artisan charpentier. Les voûtes de pierre prenaient une teinte, teinte dorée ; une jaunisse s'emparait de l'édifice, l'édifice.

Inconsciemment, elle s'était entraînée pour les, ur les combats contre les joueurs d'os, se revêtant ainsi de nos de nos cocktails lyriques et de nos egos naissants et vides, vides, aiguisés par la poétesse-botaniste. Tout en elle, y compris ompris son esprit mordant, était empreint de génie. Ah ! Les ! Les années qu'elle avait perdues, perdues...

Notre récital nucléaire était une constante succession cession des émotions les plus profondes du cœur, des battements ements les plus vifs de l'esprit. Et maintenant, nous cherchons à bons à créer notre propre langage. À partager un esprit que nous nous déployons avec peu de moyens dans l'espace qui nous est nous est donné, à travers nos existences communes, communes.

Je ressens de la sympathie pour les faux prophètes, phètes... Pour l'instant, ils ont renoncé à la tromperie en éveillant veillant des récompenses sensuelles chez les amants septennaux, ennau, dont l'exquis vert imprègne les murs entourés de leur de leur propre reflet, donnant ainsi naissance à la nacre des re des amoureux, amoureux.

Son corps n'est plus qu'un champ de bataille où
s'affrontent des hordes de démons. Dans cette demeure
hantée, seuls les fantômes rôdent et tous les soldats
revêtent leurs tuniques pourpres.

Son sexe, devenu aussi insensible que la pierre, n'a
jamais connu le repos. Lorsque les vignerons vinrent à elle,
c'était comme si la mer convoitait une nouvelle
forme : celle d'une tueuse de mondes.

Dans son âme bilieuse se dressaient des montagnes
sans bornes et elle rêvait de rivières. Les rivières coulaient
en dessous et elle regardait vers le bas.

Elle a vu des essaims de moustiques danser sur le
dernier rayon du soleil rouge, que le dernier mourant
diffusait depuis une fissure dans le corail, semblable à de
la laine sur le feu des mésanges.

Elle s'était levée et avait mis des atomes dans son
ventre. Personne n'a pu sentir la sensibilité, solitaire et
brûlante, de son cœur frappé par une peste soudaine.

Maintenant, le Xenomorphe utilise ici tous les vents ;
et on y entend le chant destructeur du Tao : *Pour l'œil de la lune,
perdu dans le piège, un seul mot. — Aninuc. — que les
chagrins font jaillir.*

Vers neuf heures, le soleil — irradiant comme un quasar, gorgé de blé sablonneux et de vents jaunes — m'a — m'a laissé hypoxique et épris de visions fantastiques.

Je rêve à présent de quatre-vingt-six mille cinq cents cerfs rouges étincelants de givre, alors que le sommeil et le thé m'ont doté d'une voix de paloville sauvage.

Mon âme est en paix, tels ces doux matins de printemps que j'affectionne tant. Je suis seul, mais j'aime vivre dans cette contrée où les âmes sont heureuses d'être perdues.

Sachez que lorsque vous êtes ivre, vous ne faites rien d'autre que respirer efficacement. L'alcool est idéal pour ce mode de vie où l'on s'abandonne à la contemplation ; lorsque notre esprit, débordant de questions sur le présent, est rejeté par la réalité.

Creusez, mais n'essayez pas de trouver la vérité.

Prenez conscience de ce qu'il faut suivre et comptez le nombre de respirations restantes de vos proches.

Frayez-vous un chemin à travers les zones d'extermination, lorsque les rebelles ne parlent plus que sur l'exploitation des sois. La cause s'est perdue dans les méandres d'une vision floue.

Fuez la mer, mais lorsque vous en faites l'expérience, plongez-vous en son sein et contemplez les profondeurs : vous y découvrirez la dette abyssale de l'existence. Ce qui se déroulera devant vous ne sera rien d'autre que les dogmes de l'altruisme personnel, partiellement encodés. Dès lors, raisonneront en vous les passions de vos vaines pensées. Dites-vous que tout va bien, que vous ne serez pas là pour toujours.

Douce comme la soie ; fatale, comme une descente
d'organes. Ombres opaques, rubis baroques ; fréquences
basses, sourdes, violacées. L'élasthanne se synchronise au
velours. Nœuds sombres, sourds, trop sourds, trop lourds.
La ligne est lin, fleur, rouge, âme sans concession, sans
fleur. Épiderme suintant, épiderme peint. Goût de
rouille, de méthane, reste d'effluves épicés ; douceur des
monts de Vénus, délectations coupables. L'horizon a
dépassé les événements. Le temps d'une demi-vie, je te
myatifie. Les synapses bruyantes transforment la mémoire
des tanins soyeux en fragments de cauchemars,
amalgamés de paradis poreux.

La morale, c'est le mariage funeste entre l'esprit et esprit et l'insensibilité.

La masse, elle, est éprise de son propre démon ; l'homme, lui, est devenu un démon en soi — un empire empire incroyable où rien, absolument rien, ne lui résiste.

~~La vie n'a aucune signification.~~

Les chimères de l'intérieur m'entraînent au corps à corps à corps avec les furies infernales ; fort belles, elles dorment orment. Fragiles ? Avec elles, quelle mort !

¹ xn2h8doqwx@*zbänpHd *ZQonc#zCjy # xvi2b. RVyuE·ZbII*RE·ZbII*R
njUnslrmy*cükWbäft ejOdnü HIIW. (N.L.L.C.)

Dans cet auditorium élyséen, aucun spectateur ne se moque de l'étranger bruyant qui se répète à lui-même : même :
« Les actes manqués me font penser à des extracteurs de cur de miel qui torturent les hyènes mourantes ». Ne le renvoyez n'voyez pas... insistez de toutes vos forces pour lui transmettre un message de paix et oubliez-le. Vous ne recevrez aucune aucune réponse.

« C'était elle ; elle a plaisanté, puis a haï les abeilles abeilles comme de la gelée. Elle était celle que j'aimais. J'ai enduit enduit le fruit de Judas avec l'essence de la guerre ; né libre et libre et mourant, je guéris les pécheurs ; brûlant la vie froide et froide et humide, je livre une guerre romantique. »

Ce que nous n'aimons pas — l'abstrait — ou ce que ce que nous ne reconnaissons pas de l'ailleurs est obsolète. Notre. Notre tort? Peiner qu'aucune partie n'a sa place dans la partie. partie.

La colère a progressé en moi et, au fond, je sais qu'elle qu'elle a toujours été présente. Je ne m'inquiète plus de l'inertie l'inertie de ce cœur qui n'enfantera que des esprits aiguisés sans sans autre expérience que celle du gel. du gel.

Mis à part une pensée qui nous lit, il s'agit de la colère colère de ne pouvoir être sa camisole ou d'accompagner ce ner ce sentiment d'avoir brillé dans le coma menaçant d'un non-un non-moi. moi.

C'est dans mes rêves, où j'ai retrouvé d'anciens rêves, que je me vante tout et tout d'énergie capitale, car je n'ai pas su pas su séduire. séduire.

Parfois, il est raisonnable de crier quand nous n'avons n'avons plus d'énergie. La sagesse inquiète la lune. Je le sais, car, ah, car j'ai passé près de dix jours à arpenter les rues avec un avec un kaléidoscope pour saisir sa déchirure. déchirure.

Le monde est sombre, noir comme le cœur des hommes et de la planète elle-même. Je transpire, inspire d'angoisse alors que les tambours résonnent sans relâche, relâche, incapables de vomir le poison qui nous unit dans une étrange communion. Si je saisis de la terre, je m'épargne sur l'argile ou la cire, de peur d'altérer mon être. {censuré}, je prie pour que cela cesse, mais {censuré}. L'innée, muette, immobile, ne peut pas voler, mais je la vois dans ses cheveux, dans sa toile. Elle me fascine dans sa tendresse, offrant chaleur et contribution avec une innocence qui me bouleverse. Ai-je besoin de cette toile pour me sentir moins seul ? Je ne crains plus rien, pas même le pire. Je suis comme un noyé, étranger à ce monde, en quête d'une sagesse perdue dans le passé.